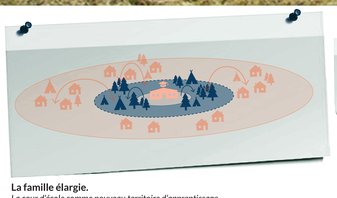
Kautishkuemit

L'aménagement des cours d'école de Uashat mak Mani-utenam, comme un trait d'union entre l'école et la communauté!

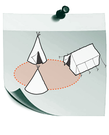
Jessica Bunker & Melaine Niget
E(p) supervisé par Geneviève Vachon

Kautishkuemit, signifiant « famille » en innu-aïmun, est un projet d'aménagement et de réhabilitation de trois cours d'école de la communauté de Uashat mak Mani-utenam. Le projet s'inspire de deux modèles d'apprentissage ancrés dans la culture innue: le modèle autochtone et le modèle institutionnel. L'éducation innue se transmettait autrefois d'une génération à l'autre, créant un modèle d'apprentissage concret et basé sur les relations interpersonnelles qui s'oppose à la vision du modèle institutionnel des écoles actuelles. Le projet met de l'avant l'idée que la cour d'école devient un nouveau territoire d'apprentissage d'une famille élargie regroupant tous les membres de la communauté.

La mission du projet est d'aménager les cours d'écoles inspirées des valeurs issues du territoire qui soutiennent à la fois **les pratiques traditionnelles** et **les aspirations des jeunes** de la communauté. La participation de plusieurs intervenants en milieu scolaire tout au long du processus de conception a permis de créer des environnements scolaires sensibles à la réalité innue.



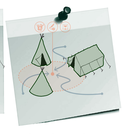
La famille élargie.
La cour d'école comme nouveau territoire d'apprentissage.



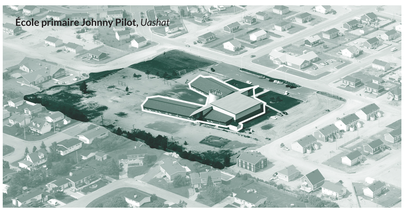
Intégration.
Décloisonner et intégrer l'ensemble de la communauté.

Flexibilité.
Concevoir des lieux flexibles et partagés selon les saisons.

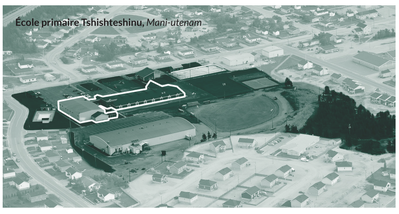
Mobilité.
Valoriser les circulations informelles et l'activité physique.



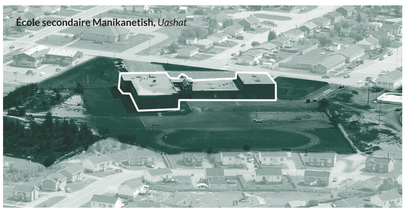
Représentation.
Favoriser l'utilisation de signes innus.



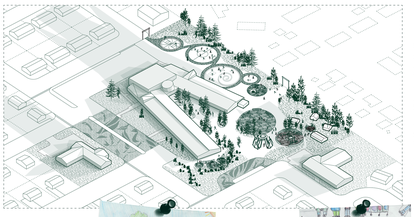
École primaire Johnny Pilot, *Uashat*

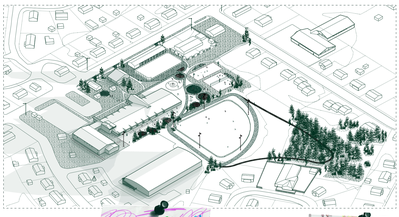


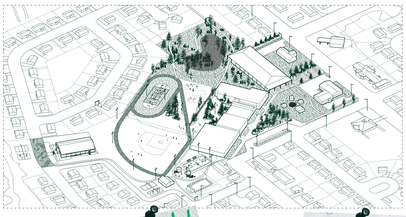
École primaire Tshishteshinu, *Mani-utenam*



École secondaire Manikanetish, *Uashat*







Sous le shaputuan.
L'aménagement de campements traditionnels à l'avant des écoles répond aux aspirations des professeurs et des enfants d'avoir des espaces dédiés à la culture dans les communautés. Ceux-ci peuvent être utilisés comme classe extérieure ou pour divers événements culturels se déroulant en dehors des heures scolaires.

Le terrain d'apprentissage.
La classe nature est aménagée autour d'un arbre majestueux de la cour de Johnny Pilot, une façon "d'honorer l'existant". L'espace permet de donner des cours en plein air et peut être utilisé par plusieurs groupes d'élèves à la fois. Des petites bûches personnalisées par les enfants peuvent facilement être déplacées et utilisées comme chaise ou support pour dessiner ou écrire.

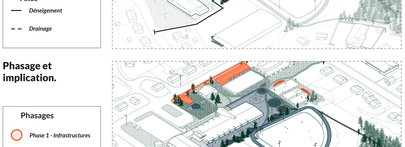
L'heure de la récréation.
La culture innue est interprétée par des aires de jeux et des terrains de sports aux formes organiques. Le marquage au sol permet non seulement d'encourager l'activité physique chez les jeunes, mais également de personnaliser chaque école selon sa propre identité et les aspirations des jeunes de la communauté.

La piste de course.
Une piste non-conventionnelle permet de dynamiser le circuit de course et d'intégrer le terrain de baseball qui prend une grande place dans les îlots des écoles. La piste est même prolongée en dehors des limites de la cour d'école sous la forme d'un marquage au sol et de sentiers qui parcourent le boisé avoisinant.

Un pied dans la forêt.
Selon le concept biophilique, l'intégration d'éléments naturels dans la conception d'environnements a un impact significatif sur le bien-être. Des petits îlots de végétation permettent de créer des endroits intimes et propices à la socialisation pendant les heures de récréation et peuvent même être appréciés à partir des salles de classe.

« La petite forêt ».
Cette aire de jeux, destinée aux enfants de la maternelle, intègre des modules de jeux existants et des modules aux matériaux naturels tels que des troncs d'arbres. Des roches et de la végétation agissent comme barrière naturelle, créant une limite perméable, tout en créant une cour plus intime pour les plus petits.

Drainage et déneigement.



Phasage et implication.

Vision urbaine.

La culture à l'avant-plan.
Pendant le weekend culturel à Mani-utenam, le campement traditionnel devient un véritable lieu de rassemblement pour la communauté. Les aînés du village ont organisés une séance de contes et légendes et la cuisson de mets traditionnels dans le shaputuan. Les jeunes empruntent le nouveau chemin piéton sur la rue Montagnais et identifie facilement l'endroit du campement à l'aide d'un marquage au sol et d'une porte d'entrée personnalisée par les artistes locaux.

La patinoire couverte comme élément signal de la communauté. *La patinoire couverte est située dans l'axe de la rue principale de Uashat. Un groupe de jeune utilise le passage piéton afin d'accéder aux terrains de sports Ricky Volant, identifié par une porte conçue à la mémoire du fameux triathlonien de la communauté.*

Réinvestir le parvis des écoles. *« Les jeunes socialisent et se rassemblent davantage à l'avant de l'école. »*

Le retour à la maison. *« Le vandalisme est un problème dans notre communauté. Il manque d'éclairage le soir. »*

Un pied dans la forêt. *« Certains jeunes ont besoin d'être assis à la récré et on n'a rien pour eux ! »*

Le préau comme lieu communautaire. *« Les gens de la communauté profitent des nombreux terrains de sports de l'école pour faire des tournois. »*